



Sylvie Denis

# Pèlerinage



présente

## **Pèlerinage**

Sylvie Denis

Adrénochrome.....	3
Pèlerinage.....	16
Le Ventre de la mer.....	46
Le Zombie du frère.....	56
La Dame du Wisconsin.....	66
Bonus : interview de Sylvie Denis.....	73



*Ce fichier vous est proposé sans DRM (dispositifs de gestion des droits numériques) c'est-à-dire sans systèmes techniques visant à restreindre l'utilisation de ce livre numérique.*

## Adrénochrome

*« Adrénochrome » a été écrite suite à un pari avec Roland Wagner. C'était l'époque (la fin des années quatre-vingt) où un certain groupe de fans (ni le mot ni la chose ne m'a jamais gênée) se réunissaient dans des microcons, c'est-à-dire s'entassaient dans un appartement pour boire, manger, bavarder, refaire le monde et la couverture des livres qu'ils lisaient.*

*Enfin bref. Roland avait un flyer annonçant des soirées « Adrénochrome » au Rex Club où ni lui ni moi ne sommes jamais allés. Mais le mot nous plaisait. Qu'est-ce que ça pouvait bien être, un ou une adrénochrome ? C'est ainsi que j'ai décrété, à un moment ou à un autre, que c'était un excellent titre de nouvelle et que d'ailleurs, j'allais l'écrire. Ce que j'ai fait, puisque le texte est paru dans un dossier sur la SF en France du magazine Solaris.*

*Et comment, me demandera-t-on, suis-je passée de l'Adrénochrome à cette histoire étrange de fantômes transdimensionnels ? Aucune idée. Je sais que j'ai une relation bizarre avec les appareils photo. Quand j'en ai un en ma possession, j'oublie de m'en servir. Quand je n'en ai pas, je passe mon temps à penser aux photos que je pourrais prendre. Et en tant que migraineuse au long cours, j'ai une relation intime avec les produits de l'industrie pharmaceutique...*

\*\*\*

*Banlieue parisienne, six heures du matin. Un fin rideau gris perle voile la pâleur de l'aube. Titubant sur le goudron humide, les derniers noctambules quittent le Discovery. Derrière eux, la porte du club se referme, reflet de lettres d'argent sur fond noir.*

*À l'intérieur, c'est encore la nuit. Les consoles du disc-jockey trouvent l'obscurité de leurs lueurs minuscules, rubis et émeraudes de la taille d'une tête d'épingle.*

*Sur la scène, des anges de quinze centimètres jouent au croquet.*

Accroupi entre deux projecteurs, JérémY les observait. Deux équipes s'affrontaient, dont il avait du mal à distinguer les joueurs, qui portaient presque tous les mêmes vêtements.

Pantalons à pattes d'éléphant immaculés et chemises imprimées de motifs géométriques : les anges semblaient aimer les paillettes et les couleurs vives autant qu'un décorateur de télévision.

C'étaient des Éleks. Des elfes et des lutins des temps modernes, venus d'au-delà des écrans pour narguer les hommes et les envoûter...

Les gens sensés voyaient en eux de vulgaires hallucinations, des contes pour ingénieurs surmenés qui, au petit matin, croyaient voir des spectres sortir de leurs moniteurs éteints.

Les gens informés, ou ceux qui se considéraient comme tels, croyaient à des manifestations de l'inconscient collectif, des projections qui exorcisaient la peur des machines et de leurs immenses stocks d'informations codées sous forme d'impulsions bioélectriques.

Les simples curieux – comme JérémY – voulaient voir avant de croire. Et il voyait !

Des anges hauts de quinze centimètres, chacun promenant avec lui une petite bulle de lumière dorée. Étant donné leur taille, les arceaux du jeu de croquet ne devaient pas mesurer plus de quelques millimètres. JérémY, maintenant à quatre pattes sur scène, devait cligner des yeux pour voir la balle passer dessous. Les clubs ressemblaient à des allumettes dorées ou argentées, les ailes blanches des anges battaient comme celles des colombes en peluche qu'il avait vues sur un gâteau de mariage, dans la vitrine d'un pâtissier.

Les anges n'avaient que deux dimensions. Lorsque l'un d'eux, en frappant la balle, effectuait un demi-tour, il disparaissait l'espace d'un centième de seconde pour réapparaître en présentant son autre face.

Pour JérémY, le match ressemblait à un ballet de pièces de monnaie.

Le score, qui s'inscrivait au-dessus du terrain dans deux bulles lumineuses, était de neuf à douze lorsqu'un son de clochettes annonça l'heure de la mi-temps. Aussitôt, tous les anges posèrent leurs clubs et s'assirent en cercle au milieu de la scène. JérémY, toujours accroupi entre deux projecteurs, fut tenté de s'approcher pour les observer de plus près. La peur d'attirer leur attention le retint.

Un petit paquet sortit de la poche d'un des anges. Du papier à cigarette se trouvait déjà dans les mains d'un autre. Cinq minutes plus tard, deux joints circulaient de doigts d'anges en doigts d'anges, et une faible mais néanmoins fort reconnaissable odeur de marijuana chatouillait les narines de JérémY.

Il les regarda fumer pendant un assez long moment. De peur de passer pour un idiot, il n'osa jamais raconter ce qui se passa ensuite. Selon la version « officielle » de l'histoire, les anges disparurent tout à coup, dans un grand éclair de lumière, aussi soudainement et inexplicablement qu'ils étaient apparus.

La vérité fut beaucoup plus prosaïque : des vagues de fumée naquirent des cigarettes des anges. Des strates se formèrent peu à peu. Nappe après nappe, une sphère ondoyante enveloppa la bulle de lumière qui enclosait la scène. À nouveau, JérémY eut du mal à distinguer les anges. Il se pencha et, sans réfléchir, comme il l'aurait fait pour de la fumée ordinaire, il passa un revers de main dans le cercle des fumeurs.

Un éclair d'électricité statique lui parcourut le bras. Le globe lumineux ondula, avant de se contracter en un point et de disparaître, comme si JérémY avait éteint un antique poste de télévision à tube cathodique.

Il se retrouva seul, à genoux au milieu de la scène. Des lucioles rouges dansaient la gigue derrière ses paupières. Il lui fallut plusieurs minutes pour parvenir à se relever, puis pour atteindre la porte.

Dehors, il faisait grand jour. La pluie tombait en silence. Le petit matin paraissait vide d'anges et d'Éleks. JérémY marmonna quelques injures, releva le col de son blouson et se dirigea vers l'arrêt du bus.

— Et tu as vu quoi, exactement ?

Géné, JérémY regarda autour de lui. Hervé, le barman, l'observait d'un air goguenard. Un des musiciens du groupe gloussait ouvertement. Impassible, les mains dans les poches de son cuir, le chanteur attendait sa réponse.

— J'ai vu des anges jouer au croquet, dit JérémY d'un ton rogue.

Hervé, à qui il avait déjà raconté sa mésaventure, fit semblant de tirer sur un joint. JérémY haussa les épaules. Il commençait à se lasser de son succès : ce grand dadais de JérémY, qui ne fumait pas, ne buvait pas, qui se nourrissait de salade et de jus de fruit et n'avalait ni ne sniffait quoi que ce soit

## Pèlerinage

*J'ai probablement écrit la première version de ce texte au cours de l'année 1981. Probablement, car pour le vérifier il faudrait que j'aie ouvert quelques vieux cartons, ce qui me conduirait à me détourner de la rédaction de ces présentations, au grand déplaisir de monsieur ActuSF, mon éditeur.*

*Cette première version fut envoyée à un concours de nouvelles lancé par les organisateurs d'un festival de science-fiction dans la bonne ville d'Auch, où mes parents venaient de déménager. Je n'ai rien gagné à ce concours, mais je me souviens avoir entendu Michel Jeury dire quelque chose comme : « ce ne sont pas les auteurs les plus talentueux qui y arrivent, ce sont ceux qui persistent. »*

*J'ai donc persisté. Et écrit au début des années quatre-vingt-dix une deuxième version de la nouvelle, que j'ai envoyée à Dominique Martel et Hellen Hertzfeld qui étaient chargés d'une anthologie pour *Ailleurs et Demain*. L'anthologie ne se fit pas, mais c'est cette version, retravaillée, qui parut dans la toute jeune revue *Bifrost*.*

\*\*\*

1.

— Tommy ?

Il n'était pas dans sa chambre...

Anne Marshall regarda la pièce vide et posa sa main droite à plat sur sa gorge.

— Tommy ?

... ni dans le couloir.

La porte du fond ouvrait sur la terrasse – une plage de ciment, face à l'océan de la jungle.

— Je suis là Maman, je joue avec mes robots.

Le regard de la jeune femme s'abaissa vers le sol. Oui, les enfants jouent sur les plages, tandis que dans les profondeurs de l'océan des monstres rôdent...

Entre les jambes écartées de Tommy, une vingtaine de mécaniques miniatures rampaient, sautaient et bourdonnaient en lançant des étincelles.

— Je vois.

Elle se mordit la lèvre. Il semblait tourner le dos délibérément à la forêt, ne s'intéresser qu'à ses machines. Peut-être pouvait-elle lui faire à nouveau confiance ?

— Mais je voudrais que tu rentres. On vient de m'appeler de l'hôpital, il faut que je te laisse seul un moment. Max est encore en panne... tu me promets d'être sage ?

— Oui, Maman.

Le ton était surpris, légèrement choqué. Les yeux bleu sombre, le visage rond, encadré de cheveux noirs, respiraient l'honnêteté et l'innocence.

Elle fit un pas en arrière, les yeux fixés sur les arbres. Front uni, falaise verte, vague végétale arrêtée en plein mouvement. Monstre assoupi.

Tommy appuya sur les touches d'un boîtier de commande. Les robots se mirent en rang et entrèrent dans la maison à la queue leu leu. La porte se ferma, oblitérant la forêt. Seul un peu de son souffle moite demeura prisonnier à l'intérieur.

— À tout à l'heure, chéri. Je ne serai pas longue.

Anne Marshall avança sur le seuil. Dès que son visage fut au soleil, Tommy vit ses implants oculaires s'assombrir, lui dissimulant son regard inquiet.

— Et surtout ne sors pas !

La porte se referma sur cette dernière recommandation. Quelque part dans les profondeurs de la maison, le conditionneur d'air se mit aussitôt à ronronner. De la fenêtre de la salle à manger, Tommy vit la jeep de sa mère bondir sur la route défoncée par les pluies. Ce devait être grave, à l'hôpital. Sans quoi elle ne l'aurait jamais laissé seul, pour la première fois depuis l'accident.

\*

Dans la cuisine, la date brillait en lettres bleues sur une plaque noire sertie dans le mur.

Tommy compta les jours sur ses doigts.

Un mois.

Surpris, il recompta. Pour retomber sur le même chiffre.

Zut.

Khan devait s'inquiéter.

En vert, sous la date, la plaque indiquait l'heure.

Deux heures moins le quart. S'il se dépêchait, il serait de retour à temps. À condition de ne pas se faire mordre à nouveau par une de ses saletés de clape-croche. En mettant des bottes, par exemple.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Il troqua son short contre un pantalon de toile, et enfila la plus large paire de bottes en caoutchouc qu'il put trouver. Il franchissait la porte lorsqu'une meilleure idée l'arrêta net. L'œil brillant, il se précipita dans la chambre de sa mère. Il trouva le fuseur dans le tiroir de la coiffeuse, douillettement logé au creux d'une petite boîte noire et plate, presque aussi élégante que celles des produits de beauté. Avant de fourrer l'arme dans sa poche, Tommy s'assura que le chargeur était plein.

Le chemin, une pente à peine visible parmi les herbes hautes, partait du fond du jardin. C'était là, parmi les oreilles duveteuses du rampepartout, qu'un clape-croche avait mordu Tommy pour la deuxième fois. La première fois – il tremblait encore un peu en y pensant – c'était dans la forêt, juste sous la maison de Khan. Mais sa mère n'en avait rien su.

« Et elle ne le saura jamais », se dit Tom en se faufilant entre deux des plantes que Khan appelait « doigts des démons ».

Ouvrage publié sous la direction de Jérôme Vincent,  
avec la collaboration de Charlotte Volper et Éric Holstein.

Actusf

Les Trois Souhairs

34 avenue des Bernardines 73000 Chambéry

[www.editions-actusf.fr](http://www.editions-actusf.fr)

ISBN : 978-2-36629-017-2 EAN : 9782366290172

# Catalogue

## *Anthologies*

69, anthologie érotique

*Contient la nouvelle « Miroir de Porcelaine » de Mélanie Fazi, prix Masterton 2010*

Utopiales 11, anthologie officielle du festival des Utopiales 2011

Utopiales 10, anthologie officielle du festival des Utopiales 2010

Utopiales 09, anthologie officielle du festival des Utopiales 2009

Fées dans la ville, anthologie

Appel d'Air, anthologie

Fugue en Orgre mineur, anthologie

## *Perles d'épice*

Baroudeur, recueil de nouvelles de Jack Vance

Le Volcryn, roman de George R. R. Martin (*Prix Locus 1981*)

Dragon de glace, recueil de nouvelles de George R. R. Martin

*Contient les nouvelles « L'Homme en forme de poire », Prix Bram Stoker et « Portrait de Famille », Prix Nebula.*

Skin Trade, roman de George R. R. Martin (*World Fantasy Award 1989*)

Les Vestiges de l'automne, de Robert Silverberg

London Bone, recueil de nouvelles de Michael Moorcock

Jackpots, recueil de nouvelles de Robert A. Heinlein

## *Les Trois Souhails*

Celui qui bave et qui glougloute (N), de Roland C. Wagner

Cette Crédille qui nous ronge (N), de Roland C. Wagner

H.P.L. (N), de Roland C. Wagner (*Prix Rosny Aîné 1996*)

**Le Serpent d'angoisse** (N), de Roland C. Wagner (*Prix Rosny Aîné 1988*)

**Pèlerinage** (N), recueil de nouvelles de Sylvie Denis

**This is not America**, recueil de nouvelles de Thomas Day

**Cendres**, recueil de nouvelles de Thierry Di Rollo

**Crépuscules**, recueil de nouvelles de Thierry Di Rollo

**La Digitale**, roman d'Alfred Boudry

**Espaces insécables**, recueil de nouvelles de Sylvie Lainé

*Contient les nouvelles « Carte blanche », Prix Septième Continent et « Le Chemin de la rencontre », Prix Rosny Aîné*

**Marouflages**, recueil de nouvelles de Sylvie Lainé

*Contient la nouvelle « Les Yeux d'Elsa », Grand Prix de l'Imaginaire, Prix Rosny Aîné et Prix du Lundi*

**Le Miroir aux éperluettes**, recueil de nouvelles de Sylvie Lainé

*Contient la nouvelle « Un signe de Setty », Prix Rosny Aîné*

**Le Voyageur solitaire (Les Chroniques des Nouveaux Mondes I)**, recueil de nouvelles de Jean-Marc Ligny

**Les Chants de glace (Les Chroniques des Nouveaux Mondes II)**, recueil de nouvelles de Jean-Marc Ligny

**Survivants des arches stellaires (Les Chroniques des Nouveaux Mondes III)**, recueil de nouvelles de Jean-Marc Ligny

**W.O.M.B.**, de Thomas Becker et Sébastien Wojewodka

**Manières noires**, recueil de nouvelles de Jean-Michel Calvez

**Custer et moi**, de François Darnaudet

**Maudit soit l'éternel**, recueil de nouvelles de Thierry Marignac

**L'Affaire du Rochile**, de Laurent Genefort

**Comme un automate dément reprogrammé à la mi-temps** (N), recueil de nouvelles de Laurent Queyssi

## *Les Guides*

**Le Guide des fées, regards sur la femme**, de Virginie Barsagol et Audrey Cansot

**L'Amour selon les fées**, de Virginie Barsagol et Cécile Richard

**Le Petit Guide à trimbaler de l'Imaginaire français**

**Le Petit Guide à trimbaler de la fantasy**

**Le Petit Guide à trimbaler des vampires**

Retrouvez les livres des éditions Actusf sur [www.editions-actusf.fr](http://www.editions-actusf.fr)

*(N) : également disponible en numérique*